



HAL
open science

L'agriculture, un secteur hautement stratégique

Vincent Chatellier

► **To cite this version:**

Vincent Chatellier. L'agriculture, un secteur hautement stratégique. AGRIAL, sur les chemins d'un modèle coopératif unique, Maison d'édition: La Vache Pourpre, pp.294-295, 2022. hal-03943127

HAL Id: hal-03943127

<https://hal.inrae.fr/hal-03943127>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Vincent Chatellier

Observateur attentif de l'évolution de l'agriculture française, Vincent Chatellier est économiste à l'Inrae et président de la Société Française d'Economie Rurale (SFER). Il est intervenu à de nombreuses reprises devant les adhérents d'Agrial pour partager ses analyses sur la situation économique de l'agriculture, la politique agricole commune ou les jeux concurrentiels entre pays qui transforment progressivement les marchés agricoles. Il nous livre ici son regard d'expert.

POINT DE VUE

L'agriculture, un secteur hautement stratégique

« L'agriculture de l'ouest de la France demeure toujours puissante en termes de volumes produits, ce en dépit d'une restructuration sociale très forte et d'une spécialisation renforcée des exploitations au fil des décennies. Elle est aussi diversifiée dans ses modèles productifs. Sur cette zone géographique, où les activités d'élevage dominant, la trajectoire du secteur agricole a été profondément influencée par le fort volontarisme des agriculteurs (si nombreux au lendemain de la Seconde Guerre mondiale), le progrès technique, les choix arrêtés en matière de politique agricole, l'évolution des attentes des consommateurs et la montée en puissance de la grande distribution.

Le secteur de la coopération, qui est un maillon intermédiaire dans la chaîne d'approvisionnement entre le producteur et le consommateur n'a cessé de s'adapter et de se restructurer pour permettre aux agriculteurs de valoriser collectivement au mieux leurs produits.

En outre, les coopératives ont largement contribué à la diffusion des innovations techniques, à la structuration de l'offre et à la gestion d'un secteur agricole soumis à une forte volatilité des prix. D'une certaine manière, l'histoire agricole de l'ouest est indissociable des choix stratégiques arrêtés dans le secteur de la coopération, que ceux-ci aient été visionnaires ou parfois un peu moins. Ainsi, par exemple, si l'on remonte cinquante ans en arrière, fallait-il laisser une place aussi forte au secteur de la grande distribution dans la valorisation finale des produits agricoles ? Nul n'a la réponse et il serait d'ailleurs trop facile de refaire l'histoire.

Agrial, acteur majeur de la région, est le fruit d'une très longue histoire et d'un enracinement territorial jamais remis en cause. Issu de la fusion de trois coopératives normandes, le groupe s'est rapidement développé, au point d'occuper le premier rang

national du secteur en termes de chiffre d'affaires. Cette performance tient principalement au savoir-faire des agriculteurs partenaires, à la qualité de son ancrage dans les territoires, à la forte diversification de ses filières et à l'efficacité des dispositifs mis en œuvre dans les domaines techniques, industriels et commerciaux. Si la création de valeur ajoutée est placée au cœur de la stratégie de ce groupe, la répartition de cette dernière est savamment dosée entre, d'une part, la rémunération nécessaire et légitime des agriculteurs et, d'autre part, le développement d'investissements indispensables pour innover, capter de nouveaux marchés et séduire les consommateurs. A l'origine de nombreuses marques bien connues, Agrial a procédé à de multiples fusions qui ont consolidé son positionnement. La coopérative s'est également ouverte à l'Europe et à l'international, une dimension devenant stratégique dans un contexte de stabilisation du marché agroalimentaire français et d'essor démographique ailleurs.

A l'heure actuelle, le secteur agricole fait face à une diversité impressionnante de défis qu'il convient de relever collectivement au mieux, y compris chez



Agrial : renouvellement des générations, rentabilité des capitaux investis, prise en compte de l'environnement, de la biodiversité et de la santé humaine, etc. N'oublions pas que le monde aura, « quoi qu'il en coûte », durablement besoin de ses agriculteurs et de ses territoires agricoles pris dans leur grande diversité. L'alimentation est et restera un secteur hautement stratégique. La guerre déclenchée dans le « grenier à blé » de l'Europe en février 2022 montre bien la fragilité des équilibres en matière de sécurité alimentaire mondiale. La hausse spectaculaire du prix du blé est un signal fort qui rappelle combien tout déséquilibre entre l'offre et la demande est une affaire périlleuse. Tout en restant dans l'action à court terme pour répondre aux attentes des fournisseurs et des clients dans ce monde concurrentiel, les acteurs coopératifs de l'agroalimentaire doivent bâtir des stratégies d'entreprise privilégiant d'abord des visions de long terme. Il leur faut aussi les partager avec les coopérateurs par un développement plus organisé de la formation continue. Sans transparence et compréhension des stratégies adoptées, il sera difficile de maintenir l'esprit coopératif qui a fait la force de ces structures. L'augmentation de la taille des groupes coopératifs, souvent nécessaire pour peser davantage face à la grande distribution, pour innover et pour conquérir des marchés lointains, implique de

rester vigilant sur la qualité du dialogue interne et sur la gestion des formes de proximité avec les agriculteurs.

La France est un grand pays agricole qui dispose de nombreux atouts : une forte diversité de productions, dont l'élevage, parfois plus difficile à développer dans d'autres territoires moins favorisés en ressources fourragères et confrontés aux effets du réchauffement climatique ; un fort potentiel agronomique des sols et un prix du foncier agricole plus modéré que certains pays concurrents ; un savoir-faire des agriculteurs et des entreprises pour intégrer progressivement les attentes sociétales en termes de traçabilité, de bien-être animal, de qualité des produits et de respect de l'environnement. Si la balance commerciale agroalimentaire de la France s'est détériorée avec plusieurs états membres de l'Union Européenne au cours de la décennie, il n'est pas certain que les pays du Nord de l'Europe soient, à moyen terme, en mesure de développer leurs productions agricoles. Cela favorisera d'autres pays, dont la France, d'autant que la demande alimentaire mondiale poursuit sa croissance. Les pouvoirs publics ont également un rôle important à jouer en fixant un cap clair et structurant pour l'agriculture européenne et française. Il en va de la réussite des dynamiques collectives à construire. »